



International Council of Christians and Jews
Amitié Internationale Judéo-Chrétienne
Consejo Internacional de Cristianos y Judios
Internationaler Rat der Christen und Juden e.V.

Déclaration de l'ICCJ

LES EXIGENCES DE NOTRE ÉPOQUE: UNE DÉCLARATION SUR L'ANTISÉMITISME

Les manifestations flagrantes et éhontées d'antisémitisme se multiplient en Europe, en Amérique et ailleurs, devenant de plus en plus fréquentes dans l'espace public. Des attaques ou des actes de vandalisme contre des biens, des bâtiments ou des personnes - et même des meurtres - ont eu lieu dans plusieurs pays. Un peu partout, les Juifs témoignent d'un sentiment croissant de peur et d'insécurité.

L'histoire montre que le fléau de l'antisémitisme a la pernicieuse capacité de se transformer en une variété apparemment infinie de manifestations selon le contexte. Dans le monde méditerranéen préchrétien, les Juifs étaient parfois agressés pour avoir rejeté les normes sociales et religieuses païennes. Les Juifs ont été marginalisés dans la chrétienté européenne parce qu'ils n'acceptaient pas l'Évangile, devenant ainsi des boucs émissaires faciles en temps de crise. Au siècle des Lumières, la société soi-disant sécularisée était offensée par la résistance religieuse et culturelle juive à l'assimilation, mais plus tard, elle a soupçonné les Juifs qui l'avaient fait de tramer des complots de toutes sortes. Ces théories de conspiration étaient parfois contradictoires, par exemple lorsqu'on accusait les Juifs à la fois de contrôler le capitalisme et de militer en faveur du communisme. La pseudoscience a qualifié les Juifs de menaces génétiques pour des races prétendument supérieures. Plus récemment, l'aspiration des Juifs à la sécurité de l'autodétermination politique, considérée comme un droit humain des autres peuples, a été qualifiée de raciste.

L'Amitié Internationale Judéo-Chrétienne (ICCJ) considère la résurgence actuelle de l'antisémitisme avec inquiétude et répulsion. L'ICCJ a été fondée en 1947, à la suite d'une «Conférence d'urgence sur l'antisémitisme» à Seelisberg, en Suisse. Cette conférence était une réponse chrétienne et juive à l'antisémitisme qui a conduit à la Shoah (l'Holocauste) et qui a persisté encore après. À la suite de la conférence de Seelisberg, de nombreuses Églises chrétiennes ont répudié les enseignements passés du mépris et qualifié l'antisémitisme de péché contre Dieu et contre l'humanité. Elles ont fait un effort sans précédent pour démanteler l'antagonisme religieux qui avait alimenté l'hostilité envers les Juifs pendant si longtemps et pour le remplacer par des théologies favorisant l'amitié et la collaboration interreligieuses. Malheureusement, cette réforme révolutionnaire survient à un moment où les communautés religieuses ont un pouvoir limité pour renverser l'antipathie qu'elles ont contribué à ancrer dans la culture occidentale.

On dit que la recrudescence de l'antisémitisme est un signe avant-coureur de l'effondrement de la société. En effet, nous constatons aujourd'hui, en de nombreux endroits, la montée généralisée du racisme, de la xénophobie, de l'islamophobie, de l'intolérance et de l'absence de respect humain fondamental pour les personnes qui sont d'une certaine manière «différentes». L'humanité peut et doit être meilleure que cela. Bien que nos voix puissent parfois sembler faibles et inefficaces, l'époque actuelle nous invite tous - en tant qu'individus, organisations et sociétés - à redoubler notre opposition à toute forme de sectarisme et de préjugés, à insister pour que les dirigeants favorisent le bien commun de tous et à nous engager à nouveau à pratiquer le dialogue à tous les niveaux.

SIGNE PAR

LE CONSEIL EXECUTIF DE L'AMITIE INTERNATIONALE JUDEO-CHRETIENNE (ICCJ)
MARTIN-BUBER-HOUSE HEPPENHEIM, LE 28 FEVRIER 2019

Traduction: Jean Duhaime / Canada



International Council of Christians and Jews
Amitié Internationale Judéo-Chrétienne
Consejo Internacional de Cristianos y Judios
Internationaler Rat der Christen und Juden e.V.

ICCJ Statement (english original)

THE DEMANDS OF OUR TIME: A STATEMENT ON ANTISEMITISM

Blatant and shameless displays of antisemitism are on the rise in Europe, the Americas, and elsewhere, becoming more and more frequent in public life. Attacks or vandalism against property, buildings, or people – and even murder – have occurred in several countries. Jews in many places testify to a growing sense of fear and insecurity.

History shows that the scourge of antisemitism has the pernicious ability to transform itself into a seemingly endless variety of manifestations according to context. In the pre-Christian Mediterranean world, Jews were sometimes assaulted for rejecting pagan social and religious norms. Jews were marginalized in European Christendom because they did not accept the Christian Gospel, thus becoming easy scapegoats in times of crisis. In the Enlightenment, supposedly secularized society was offended by Jewish religious and cultural resistance to assimilation, but later suspected Jews who did assimilate of plotting various schemes. These conspiracy theories were sometimes contradictory, such as when Jews were accused of masterminding capitalism while simultaneously accused of championing communism. Pseudo-science branded Jews as genetic menaces to allegedly superior races. More recently, Jewish longing for the security of political self-determination, something seen as a human right of other peoples, has been tarred as racist.

The International Council of Christians and Jews (ICCJ) looks upon the current resurgence of antisemitism with alarm and revulsion. The ICCJ was founded in 1947, following a pivotal “Emergency Conference on Antisemitism” at Seelisberg, Switzerland. That conference was a Christian and Jewish response to the antisemitism that led to and still persisted after the Shoah (Holocaust). In the wake of Seelisberg, numerous Christian churches repudiated past teachings of contempt and labelled antisemitism as a sin against God and humanity. They embarked on an unprecedented effort to dismantle the religious antagonism that had fuelled hostility to Jews for so long and to replace it with theologies promoting interreligious friendship and collaboration. Frustratingly, this revolutionary reform occurs at a time when religious communities have limited power to reverse the antipathy they helped embed in Western culture.

It has been said that renewed antisemitism is a warning sign of societal breakdown. Indeed, we see today in many places the widespread growth of racism, xenophobia, Islamophobia, intolerance, and an absence of basic human respect for people who are in some way “different.” Humanity can and must be better than this. Although our voices can sometimes seem feeble and ineffectual, the times call upon us all – as individuals, organizations, and societies – to redouble our opposition to all forms of bigotry and prejudice, to insist that leaders promote the common good of everyone, and to recommit ourselves to be practitioners of dialogue on all levels.

SIGNED BY
THE EXECUTIVE BOARD OF THE INTERNATIONAL COUNCIL OF CHRISTIANS AND JEWS (ICCJ)
MARTIN-BUBER-HOUSE HEPPENHEIM, FEBRUARY 28, 2019